

Mathias Buschbeck
3b, rue Jean-Simonet
1219 Châtelaine



C 3945

GRAND CONSEIL			
Expédié le:		Session GC:	
		4-5.06.2020	
Président	X	Députés (100)	
Correspondance GC	X	Bureau	X
Secrétariat		Chefs de groupe	X
Commission:			
Objet:			
Copie à:			

Monsieur le Président du Grand Conseil
François Lefort
Secrétariat général du Grand Conseil
Case Postale 3970
1211 Genève 3

Genève, le 18 mai 2020

Monsieur le Président,
Cher François,

Je vous présente ma démission du Grand Conseil avec effet à l'issue de la séance du 4 juin à 17h.

Avant de vous faire part des sentiments qui m'habitent, je tenais à remercier toute l'équipe du secrétariat du Grand Conseil. Votre serviabilité, votre amabilité -dans mon organisation parfois chaotique-, ont été un soutien précieux.

Après 7 ans à siéger dans ce Conseil, c'est forcément avec un pincement que je vous quitte, chers collègues, avec la conviction d'avoir côtoyé, malgré nos divergences, des citoyennes et des citoyens sincèrement engagés pour la collectivité.

Je dois néanmoins vous faire part de mon inquiétude quand je constate à quel point cette conviction n'est pas partagée. En effet, la méfiance réciproque, les considérations tactiques, la déférence à l'égard des lobbies de tous bords débouchent à mon sens sur une conception dévoyée du courage. A Genève, le courage politique semble être l'intransigeance. C'est pousser des hurlements plus forts que l'autre dans un dialogue de sourds. Cela débouchent sur des victoires, souvent à la Pyrrhus, consacrant une forme d'immobilisme.

Chers amis, dans un monde qui bouge si rapidement, devant les défis, notamment liés à la finitude de nos ressources et à la dégradation de nos conditions d'existence, mettez votre intelligence au service d'autre chose que la paralysie. Quittez vos postures. Faire un compromis, ce n'est pas renier ses convictions, ce n'est pas se faire avoir, c'est trouver des solutions dans la diversité des opinions de la population que nous représentons. Affronter nos propres troupes pour expliquer pourquoi nous œuvrons pour le bien commun, c'est cela la forme authentique du courage !

Pour ma part, je crois l'avoir tenté, dans un esprit libre et libertaire, sans tabou. Oui, nous ne pourrions pas nous en sortir sans augmenter les impôts, notamment des plus riches. Des inégalités qui se creusent, ce n'est pas durable. Oui, il faudra baisser les charges d'un Etat qui explosent. Un salaire médian de pratiquement 10'000.- ou des retraites basées sur des rendements boursiers improbables, ce n'est pas durable. Oui, nous devons rapidement vivre autrement, avec moins, et si possible de façon volontaire, dans une sobriété heureuse.

Vous le savez, je vous quitte pour une magnifique aventure, le Conseil administratif de la Ville de Vernier. Après plus de 20 ans au sein du pouvoir législatif et délibératif, à harceler les exécutifs, je passe finalement de l'autre côté, riche de ces expériences. Et je profite donc de cette dernière occasion de m'exprimer dans cette assemblée pour, là aussi, en appeler à votre courage. Vernier, c'est la 5^{ème} ville de Suisse romande. Les projets de développement actuels, en feront peut-être dans quelques années la 3^{ème}, derrière Genève et Lausanne, devant Fribourg, Neuchâtel ou Sion. Dans quelle autre ville de cette envergure accepterait-on, en son centre, une autoroute, des dépôts pétroliers, le tout sous les avions et en contrebas la station d'épuration ? Là aussi, en matière de redistribution fiscale ou d'aménagement, j'espère que vous saurez faire passer la cohésion de notre territoire avant la défense des prés carrés.

En vous assurant, Monsieur le Président, ainsi qu'à vous, chers futurs ex-collègues, de toute mon amitié, je vous adresse mes cordiales salutations.



Mathias Buschbeck